

Entrée

r é s u m é

Hiver au Québec. Wahab, jeune homme d'origine libanaise, est réveillé en pleine nuit par un coup de téléphone lui apprenant que sa mère, malade d'un cancer, agonise. Ce face-à-face annoncé avec la mort fait ressurgir

ses peurs d'enfant, qu'il est condamné à affronter pour enfin se libérer. Le chemin de Wahab est une voie douloureuse, où se côtoient l'innocence, la colère, l'incompréhension et la tendresse, mais aussi l'humour.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Je savais que les deux écueils de ce texte étaient le pathos et son côté « cérébral ». Je ne voulais ni de l'un, ni de l'autre. Mon axe de lecture était le conte et le voyage. Pour moi, Wahab est un passeur d'histoires, il est là pour nous transmettre son vécu. Avec ce positionnement, Gregori pouvait interpréter le texte avec une certaine distance qui lui permettait de ne pas être collé à ses émotions et ainsi d'éviter le pathos. Pour échapper à la cérébralité qu'impliquait cette distance, j'ai beaucoup travaillé sur l'idée du voyage organique. L'idée était que Wahab prenne chaque spectateur par la main et les fasse voyager pour qu'ils ressentent le tricotage de sa guérison. On passe en un clin d'œil d'une tempête de neige au Québec à une rue bondée du Liban ou encore à une salle d'attente d'un

hôpital. On traverse la vie de Wahab, on découvre le secret enfoui de son enfance, le mystère de son adolescence, l'origine de sa vie d'adulte. Ce voyage a la particularité de mêler le réalisme et le poétique, le naturalisme et le merveilleux. Comme un conte dont Wahab est tour à tour le narrateur et le héros, *Un obus dans le cœur* est un chemin initiatique, une mue. Il convoque les cauchemars de l'enfance, les troubles de l'adolescence et les traumatismes de l'Histoire pour nous montrer que le chemin vers l'adulte c'est avant tout comprendre son histoire, la regarder avec lucidité pour l'accepter pleinement, entièrement et être libre. C'est ce voyage que j'ai eu envie de partager.

Catherine Cohen
metteuse en scène

Dessert

p r e s s e

Mélangeant réalisme et poésie, Wajdi Mouawad raconte l'origine d'une douleur. Laissant les mots jaillir comme les flots d'un torrent, le personnage libère sa mémoire et son passé. D'un style vif et très ciselé, le texte raconte l'« expérience traumatisante de la guerre civile ». Passant par le prisme de toutes les émotions que traverse son personnage, Grégori Baquet est bouleversant. Dans un jeu sans concession, il empoigne

brillamment le verbe de l'auteur libano-canadien avec toute la rage, la tendresse, la fragilité qui sied à ce grand artiste. Les lumières, la scénographie, les vidéos et les créations sonores accompagnent parfaitement la mise en scène subtile et intelligente de Catherine Cohen. Ce magnifique spectacle est une explosion que l'on prend en plein cœur.

Marie-Céline Nivière, *Pariscope*

Prochainement

t h é â t r e

La bande du Tabou

création collective du **Cabaret Saint-Germain-des-Prés**

Lieu mythique du quartier latin des années 50, *Le Tabou* est entré dans la légende pour avoir accueilli certains des plus grands artistes du vingtième siècle. Douze comédiens, chanteurs et musiciens redonnent vie à ce haut lieu de culture, où se sont croisés Vian, Sartre, Beauvoir, Gréco, Gainsbourg ou Prévert.

16 · 17 décembre | ve 20h · sa 18h



© Sabine Bouffelle

Passage de midi

Bernard-Marie Koltès, conférence d'Odile Cornuz sur l'auteur de la pièce *Dans la solitude des champs de coton*, qui se jouera du 15 au 18 mars 2017.

me 7 décembre | 12h15 · studio, entrée libre

Exposition

Pierre Raetz – Sérendipité... | dessin et peinture

jusqu'au 9 décembre
galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du passage